

Nicolas Mouton Bareil

MIGRATIONS

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : **979-10-359-0253-7**

© Nicolas Mouton Bareil

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Depuis presque vingt ans la Compagnie Arlequin Inverti E. monte des spectacles et produit des vidéos sur des sujets contemporains. Les différentes créations ont comme point commun le fait qu'elles sont poétiques et politiques.

Ce recueil reprend la majeure partie des éléments utilisés lors des soirées de projections-lectures de Migrations.

Migrations est une compilation de nouvelles, de poèmes et d'extraits de pièces sur une de nos thématiques principales.

Pourtant, quelque part, il reste du désir est le texte ayant servi à la réalisation du photo-roman du même nom. Ce « diaporama sonore » a été réalisé par Olivier Coufourier.

Et pourtant, quelque part, il reste du désir.

Photo-roman N&B – 12 minutes

Texte Nicolas Mouton Bareil Photo et réalisation Olivier Coufourier

Avec Camille Hervé, Benoît Elyssée (Image), Dora Protoulis, Olivier Coufourier et Grégoire Koukoui (voix) / Montage Stefane Despax

Un rêve qui veille est, dans sa forme première, une pièce de théâtre. L'action se situe à Calais.

Critique de la scène de crime, un presque silence, parler au monde, Je suis une femme libre qui marche sur la plage, sont des poèmes issus de Odyssée 2017, une performance vidéo de et par Nicolas Mouton Bareil.

Critique de la scène de crime est une exploration de la photo de Nilüfer Demir. Nilüfer Demir est la photographe turque dont le cliché de l'enfant syrien échoué sur une plage a fait le tour du monde en 2015.

La fille au boulet et *Lettre ouverte de réfugié* à l'origine ne font pas partie des soirées de projections-lectures de Migrations. Ces deux textes ont été écrits pendant la période où je travaillais avec le public migrant en Mission Locale.

La soirée de projections et de lectures *Migrations* a été créée à la *Fabrique* de Saint-Malo, en Juillet 2019.

Plus d'informations sur l'Arlequin Inverti E.

www.nmoutonbareil.com

www.olivcouf.fr

06 95 17 49 40

Pourtant, quelque part, il reste du désir.

I.

Il n'est pas né ici. Mais c'est tout comme. S'échouer sur une plage, être recraché par la mer, avoir survécu, n'est-ce pas un peu naître ?

Donc, il est né sur cette plage. Il a faim, mais ne s'en rend pas compte encore.

Il a... mal à la tête, aux cuisses et au ventre... Sans le savoir. Ce qui compte pour lui, c'est le méchant soleil qui l'éblouit, le fracas des vagues dans ses oreilles... Des preuves de vie.

Il n'est pas né sur cette plage. Il s'y est juste échoué. Même pas belle la plage ! Mais ça, pour l'instant, il ne le sait pas. Autour de lui, deux bons kilomètres de galets graisseux coincés entre les terminaux de la zone portuaire. Il ne la connaît pas encore la chance qu'il a eu d'atterrir là. Un peu plus haut ou un peu plus bas, il aurait été

broyé par les bateaux et les machines. Déchiqueté par cette activité économique qu'il est venu chercher.

Il ne le sait pas encore.

Il ne sait rien.

C'est une sensation agréable de ne plus rien savoir.

II.

Tu as de la chance de t'être échoué sur le rivage barcelonais. Si tu levais un peu la tête, tu pourrais distinguer, entre le fatras des grues, la citadelle de Montjuïc. Les galets ne sont pas blancs, mais tu les vois ainsi. N'es-tu pas en Europe ? Tu tends le bras pour en attraper un. Il roule sous tes doigts. Tu as vaincu la mer mais tu n'arrives pas à soulever une pierre arrondie. Dans quel genre d'endroit es-tu tombé ? Ici, les choses les plus simples sont les plus compliquées... Tu ne le sais pas encore, mais tu le découvriras vite.

Les galets ne sont pas blancs, mais tu les vois ainsi. N'es-tu pas en Europe ? Tu t'imagines que dans ce coin du monde, tout est blanc. Tu te souviens - un peu - du continent où tu habitais avant... Casablanca, Alger la blanche, les sommets de l'Atlas. Mais c'est toujours plus blanc ailleurs. Si tu tournais la tête, tu pourrais apercevoir le parking où sont alignées les voitures des grands pontes de l'import-export. Elles brillent au soleil, de grosses Mercedes noires comme la nuit, noires comme le continent d'où tu viens.

Les galets, tu commences à les sentir dans ton dos. Blancs ou pas, ce n'est pas très agréable. Tu tends à nouveau le bras. Cette fois-ci tu n'essayes pas d'en soulever un. Tu te contentes de le caresser un peu comme pour t'en imprégner. Tu te dis : d'abord les sensations, chaque chose en son temps.

Mais la seconde, d'après tu te lèves.

Tu te lèves sans t'en rendre compte. Le seul indice que tu as, ce sont les galets que tu ne sens plus sur ta colonne vertébrale, mais sous tes pieds.